

l'harmonie des mondes devaient raconter le Créateur et ses attributs adorables : sa puissance, sa sagesse et sa bonté. *Cœli enarrant gloriam Dei.* Ce livre de la création, ouvert au regard du genre humain préservé de la déchéance déplorable que vous savez, aurait suffi pour lui communiquer la sagesse et le bien penser. *In statu innocentie.... sufficiebat liber creature in quo seipsum exercebat homo ad contuendum lumen divine sapientie ut sic sapiens esset.* (St. Bonav. Breviloq. II c. XII.)

Mais par le malheur du péché, l'homme perdit le sens religieux de la création ; l'homme oublia qu'il en était le prêtre, et le spectacle du monde ne fut plus pour lui un instrument de sanctification — *in Deum artificem amandum et laudandum.* L'homme, mes chers élèves, n'ambitionna plus que d'exercer sur les créatures un impie despotisme, et toute la nature gémit parce qu'elle fut mise contre sa destinée au service de l'iniquité humaine. *Vanitati enim creatura subjecta est non volens*

(Rom. VIII.)

Les Romains tristement célèbres de la République expirante et de l'Empire qui épuisèrent l'opulence des provinces subjuguées pour élever leurs villas, ces théâtres de débauches insolentes nous donnent une trop fameuse image de l'homme perverti, n'entendant plus l'enseignement religieux de la création, mais l'exploitant avec iniquité pour les aises du corps, cette argile animée et colorée.

Sans doute en ces âges durs et fangeux, il se rencontrait encore des enfants de Dieu qui, à l'exemple du saint roi David, lisaient dans l'adoration le nom de l'Éternel inscrit et rayonnant dans les magnificences renouvelées des saisons sur terre et dans les clartés flottantes au firmament étoilé, mais la masse condamnée du genre humain était égarée dans la matière.

Le Christ, la Sagesse Éternelle, vint. C'était à lui de relever l'intelligence humaine enténébrée par le péché et de rendre à l'homme l'honneur de ses profondes et sublimes vues sur la création. C'est Lui qui illumine tout homme venant en ce monde — *illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum.* Le Christ donna